

Cahier public des chansons françaises · Paroles et histoires

ÉDITION 2026

PRÉSENTATION DE L'ALBUM

La bonté comme réponse vivante

La bonté n'est pas présentée ici comme une simple gentillesse ou une approbation passive, mais comme un amour guidé par la sagesse et traduit en action. Inspirées des enseignements du Livre d'Urantia et de l'expérience humaine contemporaine, ces dix chansons suivent le passage de l'appel intérieur vers le service, le discernement, l'intégrité, le partage, la réconciliation et l'intendance planétaire. L'album demande comment la bonté librement choisie peut aider chaque personnalité à poursuivre son devenir.

À travers dix chansons, la bonté passe d'un appel intérieur discret au service concret, à la miséricorde éclairée, au courage moral, aux mains ouvertes, à la réconciliation et au soin du monde qui nous est confié.

LE PARCOURS DE L'ALBUM

APPEL → ACTION → RECONNAISSANCE → MISÉRICORDE SAGE → RESTAURATION → INTÉGRITÉ → PARTAGE → RÉCONCILIATION → INTENDANCE → BONTÉ VIVANTE

LES DIX CHANSONS

01 **Le bien qui m'appelle**	**02** **Plus que de bonnes intentions**
03 **Celle que nous avons failli ne pas voir**	**04** **La miséricorde aux yeux ouverts**
05 **Plus que ton pire jour**	**06** **Ce que je choisis quand personne ne me voit**
07 **Ce que nous gardons, ce que nous partageons**	**08** **Avant de t'appeler ennemi**
09 **Le monde qui nous est prêté**	**10** **La bonté devenue vivante**

UN MOT AU LECTEUR

Ce cahier public est une invitation à découvrir les mots qui portent la musique. Chaque chanson est accompagnée de son histoire et de sa place dans le parcours de l'album. Les notes techniques de production, les indications vocales et les prompts Suno ont été retirés afin d'offrir une lecture plus fluide.

CHANSON 01

Le bien qui m’appelle

Répondre librement à l’appel intérieur et discret du bien

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

L’album s’ouvre sur une bonté qui ne commande pas de l’extérieur, mais qui invite au cœur des choix ordinaires. Le narrateur découvre que la compassion a besoin de mains, de sagesse et de courage. Aucun geste spectaculaire n’est exigé : une réponse sincère peut transformer celui qui sert autant que le monde qu’il rejoint.

SA PLACE DANS L’ALBUM

L’appel : la bonté se présente d’abord comme une invitation respectueuse de la liberté.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
J’attendais le bien de très loin
Comme un signe au bout du chemin
Mais il murmurait dans ma voix
Au cœur du plus petit des choix

Dans le visage inaperçu
Dans l’appel que je n’entendais plus
Dans cette main tendue vers moi
Qui me demandait : « Et toi ? »

[Pré-refrain]
Il ne vient pas me commander
Il m’invite à me décider
Il respecte toujours ma volonté
Mais ne cesse jamais de m’appeler

[Refrain]
Le bien m’appelle par mon nom
Sans la peur, sans condamnation
Chaque pardon, chaque bonté
Sème un demain à partager

Le bien m’appelle par mon nom
Et j’y réponds par mes actions
Je n’ai pas besoin d’être certain
Pour commencer à faire le bien

[Après-refrain]
Le bien m’appelle
Le bien m’appelle

[Couplet 2]
Les mots peuvent briller très fort
Sans jamais changer le décor
Une promesse sans les mains
Ne relève personne en chemin

Le bien devient une présence
Quand il prend corps dans l’existence
Un repas, une écoute, un abri
Peuvent rallumer toute une vie

[Pré-refrain]
Je ne peux pas tout réparer
Mais je peux librement aider
Lorsque la bonté me rejoint
Je peux lui prêter mes deux mains

[Refrain]
Le bien m’appelle par mon nom
Sans la peur, sans condamnation
Chaque pardon, chaque bonté
Sème un demain à partager

Le bien m’appelle par mon nom
Et j’y réponds par mes actions
Je n’ai pas besoin d’être certain
Pour commencer à faire le bien

[Couplet 3]
La bonté ne fuit pas le vrai
Et ne prétend pas que tout est paix
Elle sait dire non au mépris
Sans condamner toute une vie

Elle joint la sagesse à l’amour
Pour choisir ce qui aide toujours
Et quand le courage doit parler
Elle se lève sans humilier

[Pont]
Chaque âme est encore en devenir
Chaque cœur peut apprendre et grandir
Le bien n’est pas un beau discours
Il devient vivant dans le secours

Ce que je donne me transforme aussi
Le service élargit toute ma vie
Et chaque fois que je réponds présent
Mon âme avance doucement

[Passage dépouillé]
Un geste discret
Un pardon offert
Une main tendue
À celui qu’on ne voyait plus

Un choix aujourd’hui
Une peur qui s’enfuit
Le bien prend racine
Dans chaque vie qu’il illumine

[Dernier refrain]
Le bien nous appelle par nos noms
Sans la peur, sans condamnation
Chaque pardon, chaque bonté
Sème un demain à partager

Quand plusieurs cœurs lui disent oui
Le monde change à petit bruit
Le bien nous appelle par nos noms
Et nous répondons par nos actions

[Conclusion]
Le bien m’appelle
Le bien nous appelle
Dans chacun de nos choix
Il prend vie par nos pas

CHANSON 02

Plus que de bonnes intentions

Transformer l’empathie virtuelle et la bonne volonté en service concret

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

Être ému par la souffrance n’est que le commencement. Cette chanson observe la facilité de réagir à la peine sur un écran tout en demeurant loin de la personne qui a besoin d’un repas, d’un appel ou d’une présence fidèle. Elle ramène la bonté à l’échelle humaine et présente le service comme une rencontre où deux vies peuvent grandir.

SA PLACE DANS L’ALBUM

La réponse : la compassion quitte l’écran et devient une action accomplie maintenant.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
J’ai posé un cœur sur l’écran
Puis défilé vers le suivant
J’ai partagé les mots qu’il faut
Puis j’ai fermé tous mes réseaux
J’ai dit que chaque vie comptait
Sans voir la peine à mes côtés
Les bonnes intentions font du bruit
Mais qui restera cette nuit ?

[Pré-refrain]
Je ne veux plus seulement parler
Quand mes deux mains peuvent aider
La compassion devient réelle
Quand elle se lève et se révèle

[Refrain]
Plus que de bonnes intentions
Je veux choisir une action
Un repas chaud, un appel
Une présence fidèle
Je n’ai pas à tout changer
Pour commencer à soulager
Le bien devient plus qu’un discours
Quand mes deux mains servent l’amour

[Après-refrain]
Plus que des mots
Quelque chose de vrai
Plus que des mots
Un geste posé

[Couplet 2]
Près de chez moi, derrière un mur
Quelqu’un traverse une heure dure
Une voisine au pas pesant
Monte ses sacs péniblement
Un ami cache sa douleur
Sous un sourire sans couleur
Le service commence en voyant
Ce que j’effaçais en passant

[Pré-refrain]
Je n’ai pas besoin d’un grand plan
Je peux répondre maintenant
Faire l’appel, porter le pain
Et marcher un bout de chemin

[Refrain]
Plus que de bonnes intentions
Je veux choisir une action
Un repas chaud, un appel
Une présence fidèle

Je n’ai pas à tout changer
Pour commencer à soulager
Le bien devient plus qu’un discours
Quand mes deux mains servent l’amour

[Couplet 3]
Servir ne veut pas dire m’effacer
Ni me perdre pour être aimé
Je ne viens pas sauver d’en haut
Ni mettre ma voix sur tes mots

Je viens marcher à tes côtés
Et recevoir autant qu’aider
Car dans le don libre et sincère
Deux vies découvrent leur lumière

[Pont]
La bonté n’attend pas la gloire
Ni qu’on raconte son histoire
Elle apporte, elle écoute, elle reste
Et donne au silence un vrai geste

Chaque besoin rencontré
Peut devenir un lieu sacré
Non parce que je suis meilleur
Mais parce que je donne mon cœur

[Passage dépouillé]
Faire l’appel
Rester fidèle
Porter le pain
Tendre la main

Dire : « Je viens »
Puis revenir demain

[Dernier refrain]
Plus que de bonnes intentions
Donnons-leur enfin des actions
Un repas chaud, un appel
Une présence fidèle

Nous n’avons pas à tout changer
Pour commencer à soulager
Le bien devient plus qu’un discours
Quand nos deux mains servent l’amour

[Conclusion]
Le cœur posé sur un écran
Devient une main maintenant
Plus que de bonnes intentions
Le bien prend vie dans nos actions

CHANSON 03

Celle que nous avons failli ne pas voir

Reconnaître la dignité et le devenir d'une personne oubliée par la foule

L'HISTOIRE DE LA CHANSON

Un passant pressé voit enfin celle que la ville a appris à contourner. Le duo refuse le rôle du sauveur venu d'en haut : la personne oubliée conserve son nom, sa voix, sa liberté et quelque chose à offrir. Le service commence lorsqu'on voit, écoute et marche à côté d'une autre personnalité sans la réduire à son besoin.

SA PLACE DANS L'ALBUM

La reconnaissance : la bonté ouvre les yeux et rend à chacun sa place dans sa propre histoire.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
Je traversais la ville chaque matin
Les yeux fixés sur mon chemin
Près d'une porte, à l'abri du vent
Tu regardais passer les gens

Je connaissais l'heure et le quartier
Mais pas ton nom ni ton passé
J'avais appris à détourner
Les yeux de ce qui fait tomber

[Pré-refrain 1]
Je croyais voir tout le décor
Mais je ne regardais pas encore
Il a suffi de ralentir
Pour qu'une présence puisse surgir

[Refrain]
Tu étais celle qu'on a failli ne pas voir
Une vie entière au bord du trottoir
Plus qu'un visage au milieu du décor
Tu portais un nom, une histoire, un trésor

Quand enfin mon regard s'est levé
Quelque chose en moi s'est réveillé
Car celle que j'ai choisi de voir
A rendu la lumière à mon histoire

[Après-refrain]
Regarde encore
Regarde mieux
Une vie entière
Habite ces yeux

[Couplet 2]
Je n'attendais pas qu'un sauveur
Vienne effacer toutes mes peurs
Je voulais qu'on dise simplement :
« Bonjour, comment vas-tu vraiment ? »

J'avais connu d'autres saisons
Une adresse, un métier, une maison
Je n'étais pas devenue moins humaine
Parce que ma vie portait la peine

[Pré-refrain 2]
Je ne suis pas ce que tu crois
Une absence allongée dans le froid
Sous mes silences et mes habits
Une âme cherche encore sa vie

[Refrain]
Tu étais celle qu’on a failli ne pas voir
Une vie entière au bord du trottoir
Plus qu’un visage au milieu du décor
Tu portais un nom, une histoire, un trésor

Quand enfin mon regard s’est levé
Quelque chose en moi s’est réveillé
Car celle que j’ai choisi de voir
A rendu la lumière à mon histoire

[Couplet 3]
J’ai ralenti, je t’ai parlé
Tu m’as offert ton humanité
Tu m’as raconté tes combats
Les portes qui ne s’ouvraient pas

Je t’avais crue loin de mon monde
Mais la même lumière nous inonde
Ce jour-là, sans bruit, sans discours
Deux étrangers ont fait un détour

[Pont]

[Voix masculine]
Je croyais venir pour donner

[Voix féminine]
Tu as commencé par écouter

[Voix masculine]
Je pensais connaître le chemin

[Voix féminine]
Tu m’as laissé choisir le mien

[Voix masculine]
J’ai vu ton courage et ta valeur

[Voix féminine]
J’ai vu changer ton propre cœur

[Deux voix]
La bonté n’efface aucune voix
Elle marche humblement à côté de toi

[Passage dépouillé]
Je suis ici
Je porte une vie
Je suis une voix
Regarde-moi

Je ne suis pas
Ce qui m’est arrivé
Je suis encore
En train de devenir

[Dernier refrain]
Tu étais celle qu’on a failli ne pas voir
Une vie entière au bord du trottoir
Plus qu’un visage au milieu du décor
Tu portais un nom, une histoire, un trésor

Quand enfin nos regards se sont levés
Nos propres cœurs se sont réveillés
Car chaque vie que nous choisissons de voir
Rend un peu de lumière à notre histoire

[Conclusion]
Regarde encore
Regarde mieux
Une vie entière
Habite ces yeux

Celle que nous avons failli
Ne pas voir

CHANSON 04

La miséricorde aux yeux ouverts

Unir la miséricorde à la vérité, à la sagesse et aux limites justes

L'HISTOIRE DE LA CHANSON

La miséricorde est éprouvée lorsqu'on pourrait confondre le pardon avec le déni. La narratrice apprend qu'on peut pardonner sans revenir, souhaiter le progrès de l'autre sans renoncer à sa sécurité et libérer la vengeance sans cacher le mal. La bonté garde les yeux ouverts et laisse à l'avenir la possibilité d'une transformation sincère.

SA PLACE DANS L'ALBUM

Le discernement : la bonté mûrit quand la miséricorde, la vérité et la sagesse marchent ensemble.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
J'ai caché la plaie, excusé les mensonges
Comme si l'amour devait vivre dans un songe
Je disais : « La bonté ne demande pas pourquoi »
Pendant que la peur grandissait en moi

Mais le bien ne ferme jamais les yeux
Pour rendre le mensonge moins dangereux
Il ne bâtit pas de foyer
Pour les faux-semblants bien déguisés

[Pré-refrain 1]
Je peux dire non sans condamner
Mettre une limite sans humilier
Me retirer pour me protéger
Sans souhaiter te voir tomber

[Refrain]
La miséricorde aux yeux ouverts
Ne change pas le vrai en erreur
Elle voit la plaie, elle voit les faits
Sans ajouter la haine après

Je peux pardonner sans revenir
Je peux aimer sans me trahir
La bonté sait marcher toujours
Entre la sagesse et l'amour

[Après-refrain]
Les yeux ouverts
Le cœur sincère

[Couplet 2]
Pardonner n'est pas oublier
Ni dire que rien n'est arrivé
Ce n'est pas rouvrir une porte
Avant que la confiance soit forte

Les mots promettent en un instant
Les actes répondent lentement
La confiance se reconstruit
Par les choix répétés d'une vie

[Pré-refrain 2]
Une frontière peut enfermer
Une autre peut nous protéger
L'une rejette et fait souffrir
L'autre donne un espace pour guérir

[Refrain]
La miséricorde aux yeux ouverts
Ne change pas le vrai en erreur
Elle voit la plaie, elle voit les faits
Sans ajouter la haine après

Je peux pardonner sans revenir
Je peux aimer sans me trahir
La bonté sait marcher toujours
Entre la sagesse et l’amour

[Couplet 3]
Je ne te garderai pas captif
De l’acte qui fut destructif
Tu dois répondre du mal semé
Mais tu peux choisir de réparer

Je peux croire à ton devenir
Sans te permettre de me nuire
Je peux souhaiter ton progrès
Et garder mes distances en paix

[Pont]
La miséricorde n’est pas l’aveuglement
La vérité ne demande pas le tourment
Je peux nommer ce qui a blessé
Sans refuser ton humanité

Je peux tenir ma porte fermée
Et laisser l’avenir te transformer
Car pardonner n’efface pas le vrai
Il libère mon cœur pour avancer en paix

[Passage dépouillé]
Je peux dire non
Sans condamnation
Je peux pardonner
Sans me sacrifier

Je peux voir le vrai
Et demeurer en paix
Les yeux ouverts
Le cœur sincère

[Dernier refrain]
La miséricorde aux yeux ouverts
Ne change pas le vrai en erreur
Elle voit la plaie, elle voit les faits
Sans ajouter la haine après

Je peux pardonner sans revenir
Je peux aimer sans me trahir
La bonté sait marcher toujours
Entre la sagesse et l’amour

[Conclusion]
Les yeux ouverts
Le cœur sincère
La vérité
Sans cruauté

CHANSON 05

Plus que ton pire jour

La responsabilité, la réparation et la croissance morale après l’échec

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

Dans une culture qui peut enfermer quelqu’un dans une seule faute publique, cette chanson défend à la fois la responsabilité et le devenir. Le mal doit être nommé et réparé, mais la honte ne peut résumer une âme entière. Le prochain choix honnête compte, parce que le caractère se construit par des décisions répétées et non par un verdict définitif.

SA PLACE DANS L’ALBUM

La restauration : la vérité nomme le tort tandis que la bonté préserve un chemin vers le changement.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
Ton nom courait sur les écrans
Chacun jugeait en un instant
Une image, une phrase, une erreur
Suffisaient pour résumer ton cœur
On voulait rendre un verdict
Avant d’entendre ton récit
Comme si l’erreur d’autrefois
Devait toujours parler pour toi

[Pré-refrain 1]
Le mal commis doit être nommé
Et ce qui fut brisé, réparé
Mais dire vrai n’exige jamais
D’interdire à quelqu’un de changer

[Refrain]
Tu es plus que ton pire jour
Plus que l’erreur de ton parcours
Regarde le vrai, répare le tort
Que ton prochain choix te rende plus fort
Tu n’es pas au-delà du pardon
Le bien t’appelle par ton nom
Si tu choisis de te relever
Il reste encore tant à donner

[Après-refrain]
Plus que ton pire jour
Il reste un autre parcours

[Couplet 2]
J’ai connu le poids du regret
La nuit qui répète ce qu’on a fait
J’ai voulu fuir sous la honte
Comme si disparaître réglait le compte
Mais changer demande davantage
Que des excuses sur une page
Il faut entendre la douleur
Et laisser les actes parler du cœur

[Pré-refrain 2]
Je ne demande pas d’oublier
Ni d’effacer ce qui fut brisé
Je demande qu’après le vrai
Un chemin reste vers la paix

[Refrain]
Tu es plus que ton pire jour
Plus que l’erreur de ton parcours
Regarde le vrai, répare le tort
Que ton prochain choix te rende plus fort

Tu n’es pas au-delà du pardon
Le bien t’appelle par ton nom
Si tu choisis de te relever
Il reste encore tant à donner

[Couplet 3]
Nous pouvons soutenir celui qui souffre
Sans jeter l’autre au fond du gouffre
Nous pouvons exiger le vrai
Sans appeler la vengeance paix

La justice qui sait guérir
Laisse une place au devenir
Elle protège les cœurs blessés
Et demande au coupable de changer

[Pont]
Une âme n’est pas un instant
Elle se construit en avançant
Chaque décision peut ouvrir
Un peu plus loin le devenir

Le passé ne perd pas son poids
Mais il n’a pas le dernier choix
Tant que la volonté répond
Le bien peut reprendre son action

[Passage dépouillé]
Nommer
Réparer
Écouter
Recommencer

La vérité
Sans condamner
La bonté
Pour transformer

[Dernier refrain]
Nous sommes plus que nos pires jours
Plus que les erreurs du parcours
Regardons le vrai, réparons les torts
Que nos prochains choix nous rendent plus forts

Nous ne sommes pas hors du pardon
Le bien nous appelle par nos noms
Si nous choisissons de nous relever
Il reste encore tant à donner

[Conclusion]
Le vrai nommé
Le tort réparé
Tant qu’un choix reste à poser
Une âme peut encore avancer

CHANSON 06

Ce que je choisis quand personne ne me voit

L’intégrité dans les choix privés qui façonnent lentement le caractère

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

Les écrans, l’anonymat et la solitude peuvent donner l’impression que les choix cachés sont irréels. Cette chanson nocturne demande ce qu’une personne devient lorsque disparaissent les applaudissements, les conséquences visibles et l’image publique. La direction intérieure ne contraint jamais : elle invite chaque oui et chaque non à devenir une semence.

SA PLACE DANS L’ALBUM

L’intégrité : le parcours passe de la miséricorde publique aux décisions invisibles qui forment le soi.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
Quand la nuit tombe sur l’écran
Je me crois seul, presque absent
Un faux nom cache mon visage
Mais chaque mot laisse un passage

Je peux blesser sans voir les yeux
Puis disparaître loin des lieux
Pourtant le silence autour de moi
Ne rend pas juste ce choix-là

[Pré-refrain 1]
Lorsque nul témoin n’est présent
Mon choix demeure important
Car même au fond du plus secret
Je deviens ce que je répète

[Refrain]
Je suis ce que je choisis
Quand aucun regard ne me suit
Chaque oui, chaque décision
Donne à mon âme sa direction

Le bien n’attend pas les regards
Il commence loin des miroirs
Ce que je pratique dans la nuit
Devient la lumière de ma vie

[Après-refrain]
Quand personne ne me voit
Je deviens par chacun de mes choix

[Couplet 2]
Je peux garder ce qui n’est pas à moi
Puis me convaincre que c’est mon droit
Je peux trahir un secret
Puis sourire comme si de rien n’était

Je peux prendre un raccourci
Que personne ne saura ici
Mais chaque geste fait en retrait
Trace en moi ce que je serai

[Pré-refrain 2]
Ma conscience ne vient pas juger
Elle m’invite à me diriger
Elle ne force jamais mon choix
Mais elle garde la lumière en moi

[Refrain]
Je suis ce que je choisis
Quand aucun regard ne me suit
Chaque oui, chaque décision
Donne à mon âme sa direction

Le bien n’attend pas les regards
Il commence loin des miroirs
Ce que je pratique dans la nuit
Devient la lumière de ma vie

[Couplet 3]
Le caractère ne fait pas de bruit
Il grandit au secret de la nuit
Un petit choix souvent répété
Devient une route sous mes pieds

Je ne suis pas seulement mes mots
Ni l’image offerte aux réseaux
Je suis l’être que je construis
Quand aucun regard ne me suit

[Pont]
La liberté n’est pas l’absence
De vérité ou de conscience
Elle devient vraiment féconde
Quand mon choix sert la vie du monde

Chaque décision faite en secret
Donne à mon âme un nouveau trait
Et chaque fois que je choisis le bien
Je deviens davantage humain

[Passage dépouillé]
Sans témoin présent
Sans applaudissements
Je choisis le vrai
Même dans le secret

Dans l’ombre aussi
Je façonne ma vie
Personne ne voit
Mais je deviens par mes choix

[Dernier refrain]
Je suis ce que je choisis
Quand aucun regard ne me suit
Chaque oui, chaque décision
Donne à mon âme sa direction

Le bien n’attend pas les regards
Il commence loin des miroirs
Ce que je pratique dans la nuit
Devient la lumière de ma vie

[Conclusion]
Quand personne ne me voit
Le choix demeure à moi
Dans le silence de la nuit
Je deviens ce que je choisis

CHANSON 07

Ce que nous gardons, ce que nous partageons

L’intendance, le sens du mot assez et la liberté des mains ouvertes

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

Les possessions peuvent devenir des murs ou des moyens de servir. La chanson refuse autant la culpabilité que l’effacement de soi et demande plutôt comment le temps, l’attention, les compétences, la nourriture et les biens peuvent répondre avec sagesse à de vrais besoins. Ce qui est reçu peut devenir participation à une récolte humaine plus vaste.

SA PLACE DANS L’ALBUM

Le partage : la bonté devient sociale lorsque la peur relâche son emprise sur ce que nous possédons.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
J’ai rempli les chambres et les tiroirs
Pour calmer la peur de ne pas avoir
Chaque achat promettait du nouveau
Puis perdait son éclat aussitôt

J’ai gardé plus qu’il ne me fallait
Comme si posséder me protégeait
Sans voir la table restée vide
Tout près de ma course trop rapide

[Pré-refrain 1]
Et si le mot « assez » pouvait
Ouvrir le cœur que je fermais ?
Et si donner sans posséder
Me rendait plus libre d’aimer ?

[Refrain]
Ce que nous gardons, ce que nous donnons
Révèle la vérité de nos intentions
Tout ce qu’on amasse disparaît
Ce que l’on partage devient paix

Les mains ouvertes ne perdent rien
Elles deviennent un chemin
Chaque table peut s’agrandir
Quand la peur cesse de choisir

[Après-refrain]
Ce que nous gardons
Ce que nous partageons

[Couplet 2]
Une chaise ajoutée à table
Rend la maison plus habitable
Un pain partagé sans façon
Peut reconstruire une maison

Un outil prêté, du temps donné
Dit à quelqu’un : « Tu peux compter »
Ce qui dormait au fond de moi
Trouve sa raison en allant vers toi

[Pré-refrain 2]
Je n’ai pas besoin de beaucoup
Pour ouvrir un espace entre nous
La bonté mesure la valeur
Au besoin rencontré par le cœur

[Refrain]
Ce que nous gardons, ce que nous donnons
Révèle la vérité de nos intentions
Tout ce qu’on amasse disparaît
Ce que l’on partage devient paix

Les mains ouvertes ne perdent rien
Elles deviennent un chemin
Chaque table peut s’agrandir
Quand la peur cesse de choisir

[Couplet 3]
Partager ne veut pas dire
Donner jusqu’à se détruire
La bonté sait discerner
Ce qui peut vraiment relever

Elle ne nourrit pas l’excès
Elle répond à ce qui est vrai
Ce que je garde doit servir
La vie que nous pouvons bâtir

[Pont]
Rien n’est à moi pour toujours
Ni mes biens, ni même mes jours
Tout ce que j’ai reçu en chemin
Peut devenir du bien dans mes mains

La richesse trouve sa grandeur
Quand elle circule entre les cœurs
Ce que j’offre librement
Me transforme en le partageant

[Passage dépouillé]
Une place
Un espace
Un repas
Un nouveau pas

Ce que je garde
Ce que je partage
La peur recule
La vie circule

[Dernier refrain]
Ce que nous gardons, ce que nous donnons
Révèle la vérité de nos intentions
Tout ce qu’on amasse disparaît
Ce que l’on partage devient paix

Les mains ouvertes ne perdent rien
Elles deviennent un chemin
Chaque table peut s’agrandir
Quand la peur cesse de choisir

[Conclusion]
Ce que nous gardons
Ce que nous donnons
Quand l’amour circule
La peur recule

CHANSON 08

Avant de t’appeler ennemi

Résister à l’injustice sans nier l’humanité de l’autre

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

La polarisation transforme les désaccords en identités et les personnes en camps. Cette chanson affirme qu’écouter n’est pas capituler et que comprendre n’affaiblit pas la vérité. Certains actes doivent être affrontés et arrêtés, mais la bonté refuse de laisser la haine de l’autre déterminer la personne que nous devenons.

SA PLACE DANS L’ALBUM

La réconciliation : le courage et les limites demeurent, mais la déshumanisation est refusée.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
Nous parlions encore comme des amis
Puis un mot a divisé nos vies
En quelques phrases, ton visage
S’est effacé derrière une image

J’ai cessé d’entendre ton histoire
Pour ne défendre que mon savoir
Et chaque fois que tu répondais
Je préparais ce que je lancerais

[Pré-refrain 1]
Si je réduis ton nom entier
Au seul désaccord qui nous a séparés
Je peux gagner un argument
Et perdre un être vivant

[Refrain]
Avant de t’appeler ennemi
Je verrai l’être humain qui vit
Je peux nommer le mal pour ce qu’il est
Sans nier tout ce que tu es

Je peux contester ce que tu dis
Sans souhaiter t’effacer d’ici
Je peux défendre ce que je crois
Sans faire disparaître ta voix

[Après-refrain]
Avant le camp
Avant le cri
Je verrai l’être
Qui vit ici

[Couplet 2]
Les manchettes vendent la peur
Les algorithmes attisent la fureur
Chaque écran nous montre un camp
Et nous apprend à craindre les gens

On partage avant de savoir
On condamne avant de voir
La colère monte tout en haut
La nuance disparaît des mots

[Pré-refrain 2]
Je ne donnerai pas mon esprit
À ceux qui profitent de nos cris
Avant de croire ce qu’on me dit
Je chercherai ce qui nous unit

[Refrain]
Avant de t’appeler ennemi
Je verrai l’être humain qui vit
Je peux nommer le mal pour ce qu’il est
Sans nier tout ce que tu es

Je peux contester ce que tu dis
Sans souhaiter t’effacer d’ici
Je peux défendre ce que je crois
Sans faire disparaître ta voix

[Couplet 3]
Certains gestes doivent cesser
Certains mensonges, être exposés
La bonté ne reste pas à côté
Quand l’injustice vient frapper

Mais je ne laisserai pas ta haine
Dicter l’être que je devienne
Je peux tenir la limite avec force
Sans laisser la haine changer ma course

[Pont]
Tu portes une peine que je ne vois pas
J’en porte une autre au-dedans de moi
Nous pouvons choisir de ne pas guérir
Ou laisser la vérité nous reconstruire

Je peux défendre mon droit de choisir
Sans te demander de partir
Si je gagne en perdant mon âme
Je nourris seulement une autre flamme

[Passage dépouillé]
Nommer le mal
Protéger le droit
Tenir la limite
Sans effacer ta voix

Dire le vrai
Refuser la haine
Rester humain
Malgré nos peines

[Dernier refrain]
Avant de nous appeler ennemis
Nous verrons l’être humain qui vit
Nous pouvons nommer le mal pour ce qu’il est
Sans nier tout ce que l’autre est

Nous pouvons contester ce que nous disons
Sans chasser l’autre de l’horizon
La vérité peut tenir, l’amour aussi
Avant de nous appeler ennemis

[Conclusion]
Avant le camp
Avant le cri
La vérité peut tenir
Et l’amour aussi

Avant de nous appeler
Ennemis

CHANSON 09

Le monde qui nous est prêté

L’intendance planétaire au service des générations qui ne sont pas encore nées

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

La bonté doit voyager plus loin qu’une seule vie. La terre est reçue en confiance plutôt que possédée sans limite, et les choix quotidiens peuvent transférer leur coût vers des peuples lointains et les enfants de demain ou leur laisser davantage d’espace pour vivre. La chanson unit soin, sagesse, sobriété et coopération planétaire.

SA PLACE DANS L’ALBUM

L’intendance : la bonté traverse les frontières et les générations pour servir le tout.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
Nous vivons sous un ciel prêté
Et voyons un autre été brûler
La rivière emporte nos déchets
Vers les champs que d’autres vont semer

Nous n’avons allumé ni soleil ni mer
Pourtant ils nous sont confiés sur cette terre
Le sol qui porte nos pas pressés
N’est pas un bien à épuiser

[Pré-refrain 1]
Le bien ne peut finir ici
À la frontière de nos vies
Il doit franchir notre chemin
Pour rejoindre ceux de demain

[Refrain]
Ce monde nous est seulement prêté
Par ceux qui ne sont pas encore nés
Il n’est pas à prendre ni à posséder
Mais à protéger, puis à transmettre en paix

Chaque semence et chaque rivage
Nous demande le sens du voyage
Que le bien choisi aujourd’hui
Leur laisse une lumière pour la vie

[Après-refrain]
Le monde qui nous est prêté
Pour les enfants qui vont arriver

[Couplet 2]
Nous achetons le facile emballé
Puis laissons le coût loin du quartier
Nous appelons progrès le gain
Pendant que la fumée voile demain

Mais chaque choix peut changer la marée
Quand sagesse et bonté marchent du même côté
Le mot « assez » peut être un bien
Et vivre sobrement nous rendre plus humains

[Pré-refrain 2]
Nulle main ne peut tout réparer
Mais chacune peut participer
Ce que nous achetons ou refusons
Peut devenir une décision

[Refrain]
Ce monde nous est seulement prêté
Par ceux qui ne sont pas encore nés
Il n’est pas à prendre ni à posséder
Mais à protéger, puis à transmettre en paix

Chaque semence et chaque rivage
Nous demande le sens du voyage
Que le bien choisi aujourd’hui
Leur laisse une lumière pour la vie

[Couplet 3]
Nous partageons un monde sous un soleil
Ce qui blesse le tout nous atteint pareil
Aucune frontière ne garde l’océan clair
Aucun drapeau seul ne protège la terre

Quand les nations partagent le poids
Un avenir plus sage trouve sa voie
Le bien devient un vœu vivant
Quand nous protégeons demain maintenant

[Pont]
Un jour, un enfant que je ne verrai jamais
Dormira sous les arbres que nous aurons plantés
Il ignorera mon visage et mon nom
Mais vivra dans le monde que nous façonnons

Que chacun de mes gestes attentionnés
Lui laisse plus d’espace pour respirer
Que le bien voyage au-delà de ma vie
Vers les êtres qui ne sont pas encore ici

[Passage dépouillé]
Pas à posséder
Mais à protéger
Pas à moi seulement
À tous les vivants

Le monde qui nous est prêté
Mérite le meilleur de l’humanité

[Dernier refrain]
Ce monde nous est seulement prêté
Pour tous les enfants qui vont arriver
Il n’est pas à prendre ni à posséder
Mais à protéger, puis à transmettre en paix

Chaque semence et chaque rivage
Nous appelle à grandir davantage
Que le bien choisi aujourd’hui
Leur laisse une lumière pour la vie

[Conclusion]
Pour les enfants de demain
Nous tenons ce monde entre nos mains
Avec sagesse et bonté
Nous leur rendrons ce qui nous fut prêté

CHANSON 10

La bonté devenue vivante

Réunir tous les mouvements de l’album dans une bonté vécue

L’HISTOIRE DE LA CHANSON

La finale rassemble le vocabulaire de l’album dans un même mouvement : l’appel intérieur, le service, la reconnaissance, la miséricorde lucide, les nouveaux départs, l’intégrité, le partage, la réconciliation et le monde confié à nos soins. La bonté n’est plus une idée admirée de loin; elle devient vivante par la vérité, la sagesse et les choix librement accomplis ensemble.

SA PLACE DANS L’ALBUM

L’accomplissement : les dix mouvements s’unissent lorsque la bonté devient une réalité vécue et collective.

PAROLES

[Introduction]

[Couplet 1]
J’ai entendu le bien dire mon nom
Sans la peur, sans condamnation
Il demandait plus que mes projets
Il demandait des mains pour aider
J’ai vu celle qu’on ne voyait pas
Une vie entière était là
La miséricorde a ouvert mes yeux
Pour tenir le vrai sans nourrir le feu

[Pré-refrain 1]
Chaque choix devient une semence
Chaque geste lui donne naissance
Ce qui se cachait vient au jour
Quand la bonté devient amour

[Refrain]
La bonté prend vie
Quand une autre âme grandit
Non dans les mots laissés derrière
Mais dans des choix justes et sincères
La bonté prend vie
Quand le vrai éclaire nos nuits
Dans les mains qui savent réparer
Dans le courage de protéger

[Après-refrain]
La bonté prend vie
La bonté devient vivante

[Couplet 2]
Nous sommes plus que nos pires jours
Plus que les erreurs du parcours
Ce que nous faisons hors des regards
Devient la lumière ou le brouillard
Ce que nous gardons ou partageons
Révèle le cœur de nos intentions
Avant de nommer un ennemi
Regardons l’être humain qui vit

[Pré-refrain 2]
Un petit geste traverse un mur
Un mot vrai rend la nuit moins dure
Ce qui commence au fond d’un cœur
Peut donner au monde une autre lueur

[Refrain]
La bonté prend vie
Quand une autre âme grandit
Non dans les mots laissés derrière
Mais dans des choix justes et sincères
La bonté prend vie
Quand le vrai éclaire nos nuits
Dans les mains qui savent réparer
Dans le courage de protéger

[Couplet 3]

[Voix féminine]
Le monde prêté demande nos soins

[Voix masculine]
Dans chaque rivière et chaque chemin

[Voix féminine]
Les enfants que nous ne verrons jamais

[Voix masculine]
Marcheront sous les arbres que nous aurons plantés

[Deux voix]
La bonté voyage au-delà
Quand la sagesse guide nos pas
Elle n’est pas un but lointain
Elle façonne le monde de demain

[Pont]

[Voix féminine]
Quand le bien m’appelle, je réponds maintenant

[Voix masculine]
Quand le vrai paraît, je tiens mon engagement

[Voix féminine]
Quand la miséricorde voit, je ne fuis pas

[Voix masculine]
Quand quelqu’un tombe, je me penche et lui tends les bras

[Deux voix]
Nul cœur ne peut guérir le monde
Mais chaque choix agrandit l’onde
Ensemble, ce que nous donnons
Fait plus de place dans la maison

[Passage dépouillé]
Une main ouverte
Une présence offerte
Un choix sincère
Une voix qui éclaire
Une miséricorde donnée
Une semence plantée
Un tort réparé
Une lumière allumée

[Dernier refrain]
La bonté prend vie
Pour que d’autres âmes grandissent ici
Non dans les mots laissés derrière
Mais dans des choix justes et sincères
La bonté prend vie
Quand aucun vrai ne reste enfoui
Chaque semence, chaque action
Donne à demain sa direction
La bonté prend vie
La bonté devient vivante

[Coda]
Appelés par nos noms, nous portons la flamme
Les mains au service, jamais pour la réclame
Les yeux ouverts offrent de nouveaux départs
Les choix cachés façonnent notre regard
Ce que nous gardons, apprenons à partager
Nos mains ouvertes peuvent l’espoir réveiller
Avant de désigner un ennemi
Nous choisissons de voir l’humain qui vit

Le monde prêté, nous le protégerons
Chaque vie mérite notre attention
[Dernière ligne]
C’est la bonté devenue vivante
[Conclusion]

CRÉDITS DU PROJET

The Silent Voice Within

ARTISTE PUBLIC

The Silent Voice Within

PAROLES ET DIRECTION CRÉATIVE

Gaetan Charland

INSPIRATION

Les enseignements du Livre d’Urantia et l’expérience humaine contemporaine

DÉVELOPPEMENT MUSICAL

Créé et développé avec Suno durant un abonnement Pro actif

Ces chansons sont des œuvres poétiques originales. Elles ne sont pas des citations du Livre d’Urantia. Ce projet artistique indépendant n’est ni affilié à la Fondation Urantia ni approuvé par celle-ci.

© 2026 Gaetan Charland / The Silent Voice Within. Tous droits réservés.

LA BONTÉ AVEC SAGESSE · LE SERVICE DANS LA DIGNITÉ · L’AMOUR EN ACTION